

MARTINET NOIR

L'adaptation parfaite au vol

Le martinet noir est certainement l'être vivant le mieux adapté au milieu aérien. Il se pose uniquement pour couvrir ses œufs.

Les martinets, de retour chaque année au début du mois de mai, égayent nos villages par leurs cris stridents et leurs prouesses aériennes lorsqu'ils se poursuivent en escadrille autour des toits. Parfois confondu avec les hirondelles, le martinet noir arbore un plumage noir unicolore avec une queue légèrement fourchue et une petite tache blanche sous la gorge, ne se voyant que de près. Plus grand que les hirondelles avec ses 40 à 45 centimètres d'envergure, il possède des ailes en forme de faux, minces et effilées, et ressemble à un arc tendu avec la flèche du corps, volant nerveusement avec des battements courts et très rapides. Mâles et femelles sont semblables, avec un poids adulte se situant entre 36 et 50 grammes.

Prouesses aériennes

Cet oiseau est parfaitement adapté au vol, qu'il maîtrise à merveille. Il est d'ailleurs capable d'atteindre des pointes à plus de 100 km/h. Ces prouesses aériennes jouissent d'une célébrité méritée. Il ne se pose que pour couvrir ses œufs, qu'il pond dans une cavité de bâtiment ou dans un nichoir artificiel. Toutes ses autres activités se déroulent en vol: chasse, toilette, accouplement. Le martinet dort

même en volant! Cette particularité a été remarquée la première fois par le pilote français Guérin, qui a observé des martinets dormant dans les airs lors d'une nuit de pleine lune durant la Première Guerre mondiale. La vie nocturne aérienne des martinets a ensuite été étudiée en détail par l'ornithologue bâlois Emil Weitnauer. Le martinet noir possède d'ailleurs de très petites pattes, qui l'empêchent souvent de décoller du sol s'il s'y retrouve par accident.



Les jeunes martinets restent dans le nid une quarantaine de jours.

Strictement insectivore, le martinet se nourrit de tous les insectes qu'il peut capturer en vol. Il boit en rasant la surface de l'eau où il cueille une gorgée d'eau. À l'approche du mauvais temps, il est capable d'effectuer des déplacements importants pour aller se nourrir sous des ciels plus cléments, parfois à plusieurs centaines de kilomètres. Le martinet niche en colonie; plusieurs couples habitent généralement le même bâtiment. Les couples, fidèles, occupent le même nid chaque année. Ce dernier est constitué d'une cuvette aplatie composée de paille, foin et autres matériaux dans



Les couples, fidèles, occupent le même nid ou nichoir chaque année. PHOTO ALAIN GEORGY

laquelle la femelle pond ses deux à trois œufs. Les jeunes martinets restent dans le nid une quarantaine de jours avant de s'élancer dans les airs. Les martinets quittent nos régions au mois d'août pour débiter une importante migration qui les mènera en Afrique tropicale et méridionale, où ils passeront l'hiver.

On compte entre 40 000 et 60 000 couples de martinets noirs en Suisse. Bien qu'elle soit présente dans toutes les régions de notre pays, cette espèce est classée comme potentiellement menacée sur la liste rouge suisse. Le martinet noir ne niche en Suisse quasiment que sur les bâtiments, soit dans des nichoirs conçus spécifiquement pour cette espèce ou alors dans des fissures ou autres cavités sous les avant-toits ou dans les murs. Cette espèce est donc dépendante des bâtiments et des colonies disparaissent chaque année lors de travaux de rénovation ou de construction. L'installation de nichoirs, que l'on placera sous les chevrons ou sous les avant-toits à une hauteur élevée et avec un espace dégagé, est possible sur de nombreux bâtiments et permet de favoriser le maintien des populations de martinets.

LUCAS WOLFER, membre du Groupe pour la protection de la nature de Glovelier

Sources: www.vogelwarte.ch/fr/les-oiseaux-de-suisse/martinet-noir/ «Les Passereaux, vol. I: du coucou aux corvidés», Paul Gérodet, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1973.

AU VOL

«Laisser ne serait-ce que 10 m² de nature autour de chez soi»

Alain Georgy, ornithologue passionné, membre du Groupe pour la protection de la nature de Glovelier, spécialiste du martinet noir et constructeur de nichoirs, Glovelier.



PHOTO DANIEL BEURET

Mon souhait

Mon souhait le plus profond serait que les gens prennent conscience de l'importance de la biodiversité et que chaque propriétaire puisse laisser ne serait-ce que 10 m² de nature autour de chez lui. Un gazon, c'est peut-être agréable pour l'être humain, mais ça n'abrite aucune vie sauvage. Les hirondelles et les martinets, mais aussi beaucoup d'autres d'animaux sympathiques, apprécieraient énormément qu'on favorise la biodiversité!

Une joie

Pour moi qui fabrique des nichoirs durant tout l'hiver, c'est une joie intense de

découvrir les colonies d'hirondelles ou de martinets qui vivent dans ces habitats. Un beau jour aux Franches-Montagnes, une première série de cinq nichoirs étant posée, je descends à peine de l'échelle qu'une hirondelle s'installe dans l'un des nouveaux nids. Le bonheur!

Une déception

C'est de voir le nombre d'endroits, un peu partout dans nos villages, où il y avait des colonies d'hirondelles et qui sont malheureusement désertés aujourd'hui. Tous ces avant-toits seraient propices pour abriter des nichoirs. Ce n'est pas compliqué et une petite population peut

se développer rapidement. Ma plus grande déception: constater, année après année, la diminution importante des hirondelles.

Un favori

J'aime le martinet noir. À l'époque où nous posions des nichoirs pour les chouettes et autres rapaces, j'ai lu un article de feu Emil Weitnauer, instituteur bâlois qui a étudié lui toute sa vie les martinets noirs. Il m'a touché profondément, en racontant ses souvenirs d'enfance, lorsqu'il grimpait dans un clocher pour aller observer les nids de martinets. Depuis, cette passion pour les martinets ne m'a pas quitté. DB

LE CHIFFRE

44

En heures. Soit le temps qu'il a fallu à une rousserolle turdoïde pour traverser le Sahara. La traversée de ce désert est un énorme effort pour les oiseaux migrants. Auparavant, on pensait que les oiseaux migrants qui voyageaient la nuit se reposaient le jour. Mais de nouvelles études avec des géolocalisateurs montrent que certains oiseaux migrants peuvent voler beaucoup plus longtemps. Ainsi, une rousserolle turdoïde a traversé d'une seule traite le Sahara, large d'environ 2000 kilomètres, en un vol marathon de 44 heures!

LE SAVIEZ-VOUS?

Donner de la voix

GRAND CORBEAU Les grands corbeaux sont doués avec leur voix. Outre un croassement grave, ils peuvent produire de nombreux autres sons, et imitent aussi d'autres oiseaux. Chaque couple et chaque grand corbeau disposent de leur propre vocabulaire. Cela leur permet de reconnaître à distance partenaires comme voisins.

Un royaume en Suisse

MILAN ROYAL Quelque 10% des effectifs mondiaux du milan royal se trouvent en Suisse. On peut l'observer jusque dans les agglomérations. En ces temps marqués par les mauvaises nouvelles concernant la protection de la biodiversité, l'augmentation des milans royaux en Suisse est particulièrement réjouissante.

Que faire pour aider les hirondelles et martinets?

COUP DE POUCE

Les deux ont besoin de notre aide, essentiellement pour leur permettre de nicher aux abords de nos habitations. À l'origine, ces oiseaux nichaient dans les failles de rocher et les cavités d'arbre. Aujourd'hui ils sont tributaires des anfractuosités de nos murs et nos toits. Malheureusement, elles sont très souvent supprimées lors des rénovations.

Préservez les colonies existantes et favorisez leur développement

La pose de quelques nichoirs sur votre maison ne coûte pas grand-chose et permet de favoriser les colonies proches. De surcroît, vous aurez un contact privilégié avec les oiseaux et vous soutiendrez activement la biodiversité. Les quelques petits désagréments, fientes et cris, sont facilement atténués par des solutions simples. La pose peut être effectuée durant toute l'année mais idéalement entre le printemps et l'été. En cas de travaux de démolition ou de rénovation, ils devraient être réalisés en l'absence des oiseaux entre fin août et mi-avril.

Alors on se lance? Mais avant tout, une petite présentation s'impose. L'hirondelle de fenêtre a une queue courte. Son cou, son ventre et son croupion sont blanc pur. Les parties supérieures du dos, des ailes et de la queue sont noirs avec des reflets bleu métallisé. Son nid, un bol naturel ou artificiel avec une petite ouverture, est plaqué sous un avant-toit. L'hirondelle rustique se reconnaît à ses deux longues plumes à la queue. Son front et sa gorge sont rouge foncé, son dos est bleu-noir métallisé. Son nid, un bol naturel ou artificiel, est installé à environ 2 cm sous le plafond d'une écurie par exemple. Le martinet noir est presque entièrement noir. Ses ailes en forme de faux permettent de l'identifier en vol. Son nichoir est fixé sous un avant-toit, idéalement à plus de 4 m du sol avec un dégagement suffisant pour permettre son envol.

Si vous avez de l'intérêt, n'hésitez pas à prendre contact avec la société ornithologique locale ou un spécialiste.

DANIEL BEURET

